

Les ministres Denormandie et Blanquer main dans la main pour soutenir l'enseignement agricole

Thomas BARON

Les ministres de l'Agriculture et de l'Éducation nationale, Julien Denormandie et Jean-Michel Blanquer, ont visité le lycée agricole de La Bretonnière, à Chailly-en-Brie, vendredi.

Afin d'illustrer « **ce pont** », pour paraphraser Julien Denormandie, entre l'enseignement général et la filière agricole, le ministre de l'Agriculture et son homologue de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, ont ciblé La Bretonnière vendredi. À l'occasion, le lycée agricole de Chailly-en-Brie - mais aussi Centre de formation d'apprentis -, reconnu dans le milieu, a établi un partenariat avec le collège Madame de La Fayette, situé sur Coulommiers à cinq kilomètres de là.

Éco-délégués, actions et poulailler

Des éco-délégués des deux établissements, élus à la manière des délégués de classe, mettent en œuvre des actions concrètes en faveur de l'environnement et d'une alimentation durable. Florian, élève de 4^{ème} à Coulommiers, raconte comment son groupe de travail va récolter des affaires scolaires soit pour leur donner une seconde vie, soit pour les donner « **à des personnes dans le besoin.** » Pour lui, sa mission d'éco-délégué consiste à « **rendre le collège plus écologique, faire des actions pour aider le monde.** »

Maxime et Chiara, lycéens à La Bretonnière, racontent aussi avec légèreté aux ministres qu'ils aimeraient favoriser les échanges de poulets et d'agneaux, élevés ici-même, avec les légumes bios dont le collège d'à côté bénéficie.

Julien Denormandie, à la charge des questions agricoles et alimentaires, assaille chacun des élèves rencontrés de questions intéressées. Non sans humour : « **En fait, vous voulez monter un trafic de viande (rire)** . » Pas de quoi déstabiliser le lycéen qui évoque son intérêt pour l'installation d'un poulailler au collège, sous les yeux de la principale Suzanne Meyer.



Des lycéens de La Bretonnière et des collégiens de Madame de La Fayette, à Coulommiers, ont pu échanger avec les ministres Jean-Michel Blanquer et Julien Denormandie, présents à Chailly-en-Brie, vendredi. ©LPB



La visite ministérielle a notamment pris la direction de la bergerie de La Bretonnière. ©LPB

le lycée a pris la mesure du dérèglement climatique

Son collègue du lycée agricole, le proviseur Hubert Masson, lui, s'improvise guide d'une demi-journée. Il conduit la délégation ministérielle, à laquelle s'est joint Franck Riester - qui n'a d'ailleurs pas manqué d'annoncer la tenue prochaine de la Foire aux fromages à son collègue de l'Agriculture -, dans deux bâtiments scolaires, la bergerie, la boutique de vente directe et le gymnase, où l'association Teragir, chargée d'accompagner les projets de développement durable, présente la plateforme « La Forêt et Nous », un outil de sensibilisation du grand public à la cause forestière.

Le lycée agricole de La Bretonnière a déjà pris la mesure des enjeux du dérèglement climatique. Il dispose de son propre jardin en permaculture, organise des journées de nettoyage de la nature avec d'autres établissements et n'utilise,



en outre, aucun produit phytosanitaire.

« C'est ce que nous voulons mettre en place »

« Ce travail en commun entre les écoles du territoire, c'est l'expression de ce que nous voulons mettre en place », salue Julien Denormandie. **C'est le chantier que nous avons ouvert avec Jean-Michel Blanquer. Cela porte ses fruits car les travaux pratiques montrent de vrais résultats. L'enseignement agricole est une perle pour la France, un atout majeur. Plus de 200 000 Français sont formés chaque année. »**

« Il est important de faire le lien entre le collège et le lycée agricole », commente le ministre de l'Éducation nationale. **Ceci va dans la bonne direction. Nous voulons que davantage de jeunes se dirigent vers l'agriculture ou les métiers du développement durable. »**

Justement, le lycée agricole est un Établissement en démarche de développement durable. C'est le label E3D, obtenu à l'automne dernier, qui le dit. Porté par l'Éducation nationale, ce label repose sur deux principes énumérés par Guilhem Boit, enseignant en zootechnie et référent développement durable du lycée : **« Le premier, c'est d'inscrire l'éducation au développement durable dans le programme. Le second est d'en tenir compte dans le fonctionnement de l'établissement. »**

Concrètement, La Bretonnière est engagée dans une démarche « zéro phyto », utilise du matériel électrique et récupère les eaux de pluie. De plus, un préfabriqué dédié à l'enseignement des élèves en BTS est en cours de rénovation, par les élèves eux-mêmes, en utilisant des

techniques durables et novatrices (pergola et haie en osier, bancs en bois recyclé, buttes de per-maculture, etc.).

Des apprentis du CFA « déçus »
Si les ministres Julien Denormandie et Jean-Michel Blanquer ont bien rencontré une poignée d'apprentis, la plupart des élèves du CFA ont le sentiment d'avoir été « mis à l'écart », regrette un parent d'élève. **« Ils sont déçus, alors qu'ils auraient aimé parler de leurs problèmes au ministre de l'Agriculture. »** Et ce papa d'en lister quelques-uns : **« La Région a fait des travaux dans l'internat, mais il y avait plein de malfaçons à la rentrée. Il y a encore eu un problème de chauffage, lundi soir. Le CFA rencontre aussi des problèmes pour recruter. »** Ce à quoi répond, étonné, le proviseur du lycée Hubert Masson : **« Le thème lié à cette vi-site ne concernait que le développement durable et les liens entre les deux ministères. Sur ce thème les apprentis retenus étaient dans les différentes salles. La rencontre était centrée sur les éco-délégués, des jeunes élus par leurs pairs donc par l'ensemble des apprentis. La « mise à l'écart » m'interpelle. Concernant lesdits travaux, des travaux en profondeur sont à l'étude. Et le problème du chauffage de lundi était dû à une dégradation volontaire d'une arrivée de gaz. Pour les problèmes d'effectifs sur le CFA, c'est une contre-vérité car ils sont en progression et pas seulement pour cette année. » ■**

